

Un détenu sur trois attend son jugement

À Nantes, où il est prévu d'ouvrir une troisième prison, un établissement pour fin de peines, un collectif d'associations organise la 11^e journée nationale des prisons sur le thème « A qui profite la prison... le sens de la peine. » Rendez-vous samedi, à 14 h, à Nantes, près de la place du Commerce.

« Bienvenue... À la polonaise avec du pain et du sel ! » Le directeur de la prison accueille le condamné. « Vous voulez une cellule individuelle ou collective ? », demande le directeur de cette prison mixte où raisonnent dans les couloirs les ébats amoureux des couples. C'est décoiffant. Les détenus sont vrais, la prison est réelle. Tout le reste est fiction. Une fiction de Janus Mrozowski, *Les fugues carcérales*, une blague qui pose néanmoins de vraies questions. « La prison, c'est quoi ? Une privation de liberté. Mais est-ce aussi une privation de la dignité ? » Philippe Rongère, directeur du centre d'hébergement l'Étape, co-organisateur, samedi, de la journée nationale des prisons avec un collectif d'associations, a choisi d'attacher cette journée par la projection de ce film.

Derrière l'ironie, les associations posent la question du « sens de la peine » et du « peut-on punir autrement ? » Une question qui revient comme la neige en hiver. Mais sous un éclairage un peu particulier à Nantes. « Il est prévu de construire une troisième prison. Un établissement pour fin de peines. » Le projet d'une nouvelle maison d'arrêt, censée remplacer la vieillissante du centre ville, a été mis aux oubliettes. « Les magistrats continuent à incarcérer de plus en plus et pour des durées de plus en plus longues. »

En juin 2001, la France comptait 49 364 détenus, contre 64 451 quatre ans plus tard. Parmi eux, plus de 34 % sont en attente de jugement. Et ce sont ces derniers qui subissent la surpopulation carcérale. « Pourtant, plus les conditions sont meilleures, plus le détenu aura du temps pour se reconstruire », affirme Etienne Harard, de Prison Justice 44.

□ **Des chiffres clés.** À Nantes au 1^{er} novembre, il y a 869 détenus,

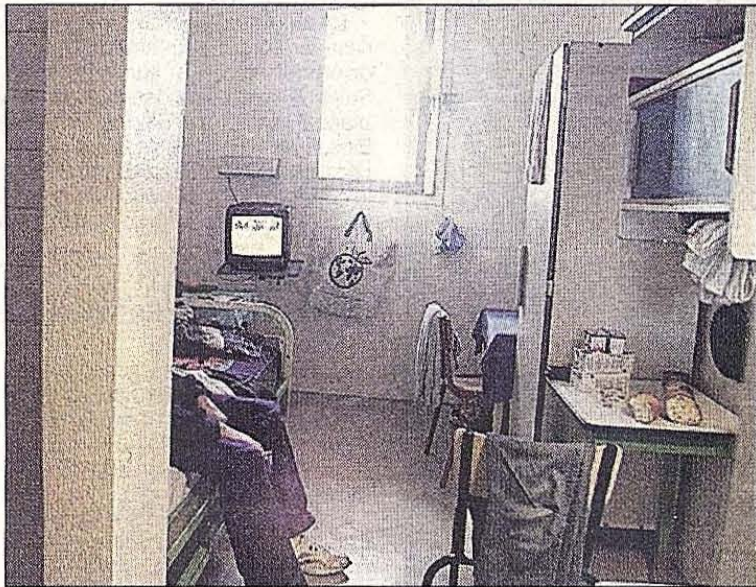
dont 368 à la maison d'arrêt qui n'a que 291 places. 7 mineurs. 424 détenus au centre de détention dont 28 femmes. 8 bracelets électroniques.

□ **Nature de l'infraction.** En décembre 2003, la moitié des personnes détenues au centre de détention l'était pour viols ou atteintes aux mœurs. Plus de 15 % sont incarcérées pour coups et blessures volontaires.

□ **Les détenus.** Plus de 50 % des détenus ont entre 30 et 50 ans. 2 % ont entre 18 et 20 ans. 94 % des incarcérés sont français. Un détenu sur deux a une peine inférieure à deux ans.

Marylise COURAUD.

Programme. Samedi, à 14 h, square Daviais, entre la Fnac et la Faculté de médecine. Projection du film *les Fugues carcérales*, débat autour du sens de la peine avec une magistrate, un avocat et un ancien intervenant en prison.



En décembre 2003, la moitié des détenus au centre de détention l'étaient pour viols ou atteintes aux mœurs.